

LE CUIRASSE "KENTUCKY."

Sera envoyé à la Nouvelle-Orléans pour le Carnaval.

Un des beaux navires de guerre des Etats-Unis, le cuirassé "Kentucky" en ce moment à Vera Cruz, Mexique, a reçu l'ordre de se rendre à la Nouvelle-Orléans et d'y séjourner pendant les fêtes du Carnaval.

Nouvelles de St-Bernard

La première expédition de sucre cubain, pour la "American Sugar Refining Company," à Chalmette, cette saison, est arrivée dimanche après-midi par le vapeur "Vithous," avec une cargaison de 10,000 sacs. Le sucre de la Louisiane est reçu aussi en grande quantité. Les travaux se poursuivent nuit et jour à la raffinerie.

Le Smoker Club, composé de jeunes gens demeurant aux environs des casernes, a donné à la salle St-Maurice, un magnifique bal masqué et travesti, samedi soir. C'était le premier événement du club, et le succès a été complet.

MM. Leon Bouziquet et Bertrand Casson, ont acheté le café-restaurant de Bosch & Martin, aux abattoirs. Les nouveaux propriétaires ont construit un nouvel établissement au coin de Nord Peters et Esteben.

La fête de St. Valentin a été observée à St. Bernard. D'élégantes valentines ont été reçues par le beau sexe, et des croquis très comiques par beaucoup de personnes.

Il paraît que les dernières journées de la campagne de lord Derby lui auraient amené des enrôlements populaires en grand nombre. Dès le début de la guerre, sans y avoir été poussé par aucune propagande, l'aristocratie du Royaume-Uni s'est élancée sur les champs de bataille. Le nouvel annuaire, le "Debrett," qui montre douze pages remplies des noms de plus de huit cents membres de la noblesse morts devant l'ennemi ou des suites de leurs blessures, en fournit la preuve.

Parmi ces héros regrettés, en compte un membre de la famille royale, six pairs, seize baronets, six knights, sept membres du Parlement, etc... Il y a des pères, comme lord Desborough, sir George Dashwood, sir Henry E. St. L. Clarke, sir Lulham Pound, qui ont perdu deux fils. Plus de cent titres subissent un changement dans l'ordre successoral et quelques-uns, faute d'héritiers, sont menacés d'extinction. Pour d'autres titres, on est encore dans l'incertitude, leurs titulaires étant portés simplement parmi les "disparus."

L'Angleterre peut-être fière de ses "noblemen."

— Je vous en prie, Monsieur Jules, restez donc à dîner! — Oh oui! dit, reste à dîner, Monsieur Jules, ou demain faudra que nous mangions du veau aux carottes pour la quatrième fois!

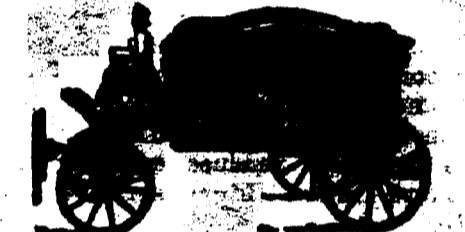
travaux scientifiques, au point de laisser souvent la chambre conjugale pour demeurer des nuits entières dans son laboratoire. En sorte qu'au bout de quelques mois, ce qui devait arriver était arrivé fatalement, et brusquement, de part et d'autre, les deux amants avaient été saisis, emportés comme en un tourbillon, par une passion folle. Puis, la naissance d'un enfant était survenue, providentiellement, pendant une absence du docteur Marbeuf, délégué par l'Académie de médecine à un congrès scientifique qui se tenait à Montréal, et auquel, entre parenthèses, il avait remporté un succès considérable, pour une communication sensationnelle faite sur les maladies des rats.

Quand il était revenu, un an après, couvert de gloire, l'enfant du péché, âgé de deux mois, était placé en nourrice chez une brave paysanne des environs de Meaux, et Alice, au comble de la joie, certaine de l'affection de Quincy, augmentée encore par la naissance du bébé, avait accueilli son mari sans transport assurément, mais en lui prodiguant les témoignages d'une sincère amitié, ce dont, préoccupé de ses travaux, Marbeuf se contentait amplement.

Et depuis, l'existence s'était poursuivie sans nuages, sans troubles, sans alertes. Le docteur, depuis le congrès de Montréal, s'était laissé absorber complètement par la science et délaissait de plus en plus sa femme, qui, effec-

P. LAUDUMIEY, Président et Gérant. A. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NOED REPAPTS. PHONE HEMLOCK 408.

BULLETIN FINANCIER.

Coton. Sur Place. Middling.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for New-Orléans, Galveston, Mobile, Savannah, Montgomery, Little Rock, Memphis, Augusta, Houston.

Ventes.

Table with 2 columns: Description and Price. Includes entries for 10 a. m., 10,000 New Orleans Ry. 4 1/2, 50 American Cities Co. pd., 10,000 Birmingham Ry. 4 1/2, 10,000 American Cities Co. 5-6, 10,000 American Cities Co. 5-6.

Bons Divers.

Table with 2 columns: Description and Price. Includes entries for Street Railroads, American Cities 5-6, Birmingham Ry. 4 1/2, Montgomery 5, N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2, N. O. C. R. & S. Int. Int., State and City, City Is., Premium Bonds, Public Improvement, 1900, Public Improvement, new.

Bulletin Maritime

LISTE DE NAVIRES DANS LE PORT. 15 Février 1916.

Table with 2 columns: Steamers and destination, Mouillage. Lists various ships like Andromeda, Ardmore, Tuspan, Atlantic, Liverpool, Breslau, Brème, Clara, Caloria, Cratibus, Copenague, Port Barrios, Engineer, Liverpool, Erlbergen, Housatonic, Kenmore, Havre, Magdalena, Mary Olsen, Mexique, Marnus, New-York, Monarch, Liverpool, Nordamerika, Parimisa, Bocas del Toro, Prikonos, Europe, Ravo, Skidsborg, Danemark, Talsman, Oporto, Teresa, Terucigolia, Gelba, Quimistan, Port Cortez, Viking, Mexique.

NAVIRES EN ROUTE POUR LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table with 2 columns: Destination, Date. Lists destinations like Liverpool, Christiania, Gibraltair, Amsterdam, Barry, Stavanger, Savona, Santos, Palermo, Las Palmas, Shields, Havre, Lerwick, Swansea, Rotterdam, Teneriffe.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession d'Eliza Jennings. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 401,336 - Division E - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons qu'ils ont ou peuvent en avoir pour lesquelles ils ne comptent pas présenter par Mrs. Eva Jones, femme sole, exécutrice de cette succession, le serail pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession d'Eliza Clavier, veuve en premier mariage de Bernard Dauban, et épouse en deuxième mariage de Théophile Bertonnière. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 412,311 - Division B - Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont ou peuvent avoir des raisons pour lesquelles ils ne comptent pas présenter par Mrs. Eliza Clavier, femme sole, exécutrice de cette succession, le serail pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession d'Eliza Clavier, veuve en premier mariage de Bernard Dauban, et épouse en deuxième mariage de Théophile Bertonnière. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 412,311 - Division B - Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont ou peuvent avoir des raisons pour lesquelles ils ne comptent pas présenter par Mrs. Eliza Clavier, femme sole, exécutrice de cette succession, le serail pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession d'Eliza Clavier, veuve en premier mariage de Bernard Dauban, et épouse en deuxième mariage de Théophile Bertonnière. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 412,311 - Division B - Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont ou peuvent avoir des raisons pour lesquelles ils ne comptent pas présenter par Mrs. Eliza Clavier, femme sole, exécutrice de cette succession, le serail pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Succession d'Eliza Clavier, veuve en premier mariage de Bernard Dauban, et épouse en deuxième mariage de Théophile Bertonnière. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 412,311 - Division B - Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont ou peuvent avoir des raisons pour lesquelles ils ne comptent pas présenter par Mrs. Eliza Clavier, femme sole, exécutrice de cette succession, le serail pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIFF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE.

John C. Bussey vs. The Vaufray Company. Dix-neuvième Cour Judiciaire de District, Paroisse d'Orléans. No. 2418 - En vertu d'un writ de fieri factus, qui m'a été adressé par l'Honorable Dix-neuvième Cour Judiciaire de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre publiquement, en face de l'entrée principale du nouveau Palais de Justice, No. 400 rue Royale, entre les rues Conti et St-Louis, dans le Deuxième District de cette ville, le LUNDI 21 février 1916, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à avoir: Tout le droit, titre, intérêt, réclamation et demande, en et dans un certain procès No. 1187 du dossier de la Cour de District des Etats-Unis, dans et pour le District Est de la Louisiane, Etat de la Louisiane, intitulé The Vaufray Company vs. American Sugar Refining Company et J. Thorneill Wilberston. Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant sur les lieux. LOUIS L'YOP, Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans. Avertis pour le demandeur. Fév 10 11 15 18 21

PAR LE CONSTABLE. ANNONCE JUDICIAIRE.

Harry A. Kurlitz vs. Albert G. Bear. PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans. No. 7218 - En vertu d'un writ de fieri factus qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cite pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, en face de la porte principale du Nouveau Palais de Justice, à l'entrée de la rue Royale, le SAMEDI 19 février 1916, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à avoir: Une action du fonds capital de la Young Men's Gymnastic Club, No. 719, au nom de Albert G. Bear. Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant. P. McGILL, Constable de la Première Cour de Cite pour la Paroisse d'Orléans. Avertis pour le demandeur. Fév 15-20-21

ANNONCE JUDICIAIRE.

The Chaplain Realty Co. vs. Vincent Bealme. PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans. No. 7279 - En vertu d'un writ de fieri factus qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cite pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à mon entrepôt Nos. 227-229 rue St. Louis, dans le Deuxième District de cette ville, le VENDREDI 25 février 1916, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à avoir: Une caisse enregistrée "National," une balance, un rayon de papier, un lot de déperies associées, un lot de savon, un lot de bûches, un lot de bouteilles de blanchissage, deux barils contenant du vin, un lot de liquides en bouteilles, un lot de barils vides, un lot de bouteilles de bière en caisse, une vitrine. Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant. P. McGILL, Constable de la Première Cour de Cite pour la Paroisse d'Orléans. Avertis pour la demanderesse. Fév 15-20-21

PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

COMMIS VOYAGEURS SIMS - Pour s'ajouter à leurs sagesses de modèles, c'est un intérêt que nous recommandons l'organisation libérale sur chaque commande. Ecrivez-nous pour un échantillon de poche. Vous ne voudrez pas d'acquiesseurs d'échantillons. The World Specialty Co., Waterloo, Iowa. Fév 13 15

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 300 rue Conti. Téléphone Main 2487.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL. Départ de NEW YORK pour BORDEAUX le 15 février, 3 p. m. L'ESPAGNE, le 16 février, 3 p. m. L'AFRIQUE, le 17 février, 3 p. m. CHICAGO, le 18 mars, 3 p. m. ROCHAMBEAU, le 11 mars, 3 p. m. Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GENERAL, 202 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

TOITURES.

Francées, glaciers, etc. en caoutchouc. Toiles en métal galvanisé. Fourneaux et poêles à huile. B. V. REDMOND & SON, 314-316-318-320 rue Chartres. 19 jan-1 an

CHEMINS DE FER.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES GULF COAST LINES AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Océan, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

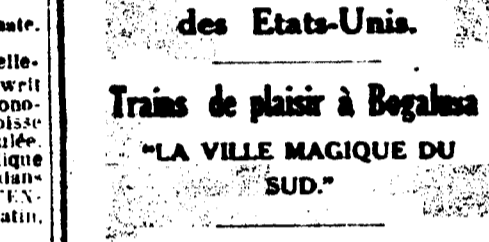
New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Le Train de New York

Quitte la Station 7:30 P. M. Terminale à DIRECTEMENT A la 52me rue et la Time Avenue. Un lot de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des BILLETS, 241 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. Phone Main 2939.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



Agents "Exclusifs" (Exclusif Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille & T. P.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Samedi Matinée 10c - 4 et 7c Soirée 10c à \$1.00 Matinée spéciale mercredi, les meilleures places, \$1.

ON TRIAL

La semaine prochaine "Nobody" 49me.

Oxyphum

PRIX: MATINEES, 2 1/2 - 10c à 50c SOIREES, 4 1/2 - 10c à 75c

BILLY B. VAN ET LES SEURS BEAUMONT DESHÉE LUDOWSKA Erwin et Jean Canally Weber, Dolan et Frayer Lewis et McCarthy Devine et Williams Dell, Campbell et Shaw Travel Weekly Orchestra de Concert

es séduisant cavalier qui, lui, avait fait attention à elle.

Oui, ce tombeur de femmes - car dans le monde Robert de Quincy avait la réputation d'un véritable don Juan - avait daigné s'apercevoir que cette petite bourgeoise, insignifiante, méritait qu'on s'en occupât.

Il avait causé avec elle, de tout un peu, et, homme d'esprit, avait constaté qu'elle ne manquait pas d'une certaine culture intellectuelle.

Attiré par un charme discret que le docteur Marbeuf n'avait eu ni l'idée ni le loisir de découvrir, tout de suite, elle l'avait séduit.

Il avait pu provoquer discrètement les confidences de cette délaissée, de cette incomprise à laquelle il s'était fait une vraie joie de découvrir l'existence telle qu'elle peut apparaître à une femme prête à aimer, appuyée au bras de celui qui l'aime vraiment.

Certes, elle n'avait pas succombé des premiers jours. Elevée dans des principes d'honnêteté, Alice avait vécu deux ans côte à côte avec un mari qui la négligeait, sans qu'une pensée malsaine vint même effleurer son esprit.

cherchait tous les prétextes plausibles pour s'échapper et aller embrasser son petit Julien.

Par instants, certes, il lui fallait vaincre des mouvements de révolte, qui la poussaient à briser les entraves mises à son tendre amour de mère et à sa folle passion d'amante.

La crainte de tout compromettre, si elle se laissait aller à un coup de tête, l'avait seule retenue.

Et voilà que la fatalité, par une de ces catastrophes que l'on ne peut prévoir, venait d'annoncer à jamais le rêve dans lequel elle vivait.

Certes, sur le premier moment, quand elle avait vu Berthe Villeroiy abattue, brisée, mourante, et cela par sa seule faute à elle, Alice n'eût pas hésité à tout révéler à son mari, si cette révélation avait pu réparer le mal accompli.

Maintenant que son esprit s'était adapté à la situation, elle tremblait d'apprendre que le fugitif avait pu être retrouvé et que la vérité allait pouvoir se faire jour, sonnant le glas lugubre de sa propre perte.

Or, un matin que le docteur Marbeuf se trouvait à sa clinique, la domestique était venue prévenir Alice qu'un monsieur se trouvait au salon, désireux de faire à son mari une communication importante.

Elle s'était présentée, inquiète, en depuis ce tragique événement, elle vivait sans cesse sur le qui-vive, et s'était trouvée en présence d'un individu, correctement mis, qui, après l'avoir saluée lui avait dit:

— Madame, je suis envoyé à M. le docteur Marbeuf par l'agence Achille Legras, à laquelle il s'était adressé pour avoir des renseignements sur un monsieur Villeroiy... Jean Villeroiy.

Alice sentit comme une main qui l'étreignait à la gorge et la comprimait à l'étouffer, et se laissant tomber sur un fauteuil, respirant à peine, s'assit, ayant à peine la force de balbutier:

— Et... alors? Vous avez des nouvelles?

— Oui... madame... des nouvelles que nous communiquons notre correspondant de Liverpool, port anglais où s'est embarqué, le 6 du mois dernier, M. Villeroiy...

Le visiteur s'était tout à coup arrêté... on eût dit qu'il hésitait à continuer...

Anxieuse, Alice le regardait, puis, rompant brusquement le silence...

— Et ces nouvelles? demanda-t-elle, d'une voix sourde, étranglée...

Elle se sentait mourir. Villeroiy retrouvé, c'était, dans quelques jours, son retour, une explication avec Quincy d'abord, avec le docteur ensuite... et après... Dieu seul savait ce qui pouvait en résulter.

De ses mains serrées sur sa poitrine, elle comprimait les battements de son cœur.

Embarrassé, le représentant de l'agence continua:

— C'est que je ne suis si je dois... Madame est peut-être une proche parente de M. Villeroiy? — Non... une amie seulement... — En ce cas... je peux vous dire...

parce que n'est-ce pas... aux gens de la famille, cela donne toujours un coup d'apprendre comme ça des choses auxquelles on ne s'attend pas?

— Eh bien!... voilà!... Il paraît que le bateau sur lequel M. Villeroiy avait pris passage, le Canadian, a péri corps et biens en vue des côtes américaines...

Alice s'était dressée tout d'un coup, suffoquée:

— Mort! s'écria-t-elle.

— Oui... avec tous les passagers et l'équipage. D'ailleurs, voilà un numéro d'un journal anglais qui publie la liste des victimes...

D'une main tremblante, madame Marbeuf prit le journal qui lui tendait l'agent et les prunelles humides d'une larme humide parcoururent d'un regard défaillant la colonne encadrée de crayon bleu...

— Rio, le 3 octobre.

On nous télégraphie de Rio que le paquebot Canadien, de la Cunard Line, parti de Liverpool, le 2 du mois, à destination de notre ville, a fait naufrage dans la nuit du 17 au 18 sur les récifs de Corinar...

Personne n'a survécu des cent quatre-vingts passagers et des cinquante hommes d'équipage.

Suivait un communiqué officiel de la Cunard Line confirmant la dépêche et donnant la liste des passagers, parmi lesquels l'œil de madame Marbeuf distinguait, avant tout autre, ceux de Jean Villeroiy et de Renée Villeroiy.

Elle demeurait là, atterrée, les mains ballantes le long du corps, ayant laissé échapper de ses doigts tremblants le journal qui gisait sur le tapis.

Une seconde fois, la jeune femme bégaya:

— Mort!...

Puis, se cachant le visage dans les mains:

— Mon Dieu!... C'est épouvantable!... Elle avait oublié la présence de cet étranger et sanglotait, remplie d'horreur pour elle-même, cause de ce drame invraisemblable qui se dénouait d'une manière aussi tragique qu'inattendue...

Oui... c'était elle... elle qui avait tué Villeroiy et la petite Renée!... Comment pourrait-elle vivre désormais avec ce cruel remords?...

Un peu déconcerté, l'homme de l'agence avait attendu pendant quelques instants; puis, sur la pointe des pieds, était sorti du salon et avisant dans l'antichambre la domestique qui faisait le ménage, il lui dit en baissant la voix:

— Vous feriez bien de donner un coup d'œil sur votre patronne; je ne la crois pas bien saine d'esprit.

Et il s'éclipça, se hâtant d'avoir fait une gaffe, en commémorant un peu à la légère une aussi grave nouvelle...

Dans le salon, cependant, Alice s'était redressée au bruit de la porte, s'ouvrant pour livrer passage à la servante...

— Que voulez-vous? interrogea-t-elle. — Puis d'une voix nerveuse: (A continuer.)